L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 6 JUIN 1885.

M. Charles T. Howard.

Nous avons déjà donné les détails de l'accident aux suites duquel vient de succomber M. Charles T. Howard, sur sa propriété d'Ingleside, sise aux environs de Dobbs Ferry, Etat de New York. M. Howard essayait, jeudi 28 mai, un cheval qu'il venait d'acheter pour sa fille, lorsque celui-ci, pris de peur, s'emballa, devint ingouvernable, et désarçonna le cavalier. Par malheur, ce dernier, au lieu de tomber sur le sol de son parc, fût lancé violemment contre un arbre. Si violemment que, trois jours après, le dimanche, 31 mai, il mourait des lésions causées par la chute.

Le corps, embaumé à New York, arrivait ici hier matin, et dans l'après-midi, un cortège immense se rendait à la dernière résidence du défunt et accompagnait ses restes au Cimetière de la Métairie, dont il fut, croyons-nous, l'un des créateurs.

M. Charles T. Howard n'était pas Louisianais; il était né dans l'Etat du Mississippi, dit l'un de nos confrères; en Pennsylvanie, publie l'autre. Nous sommes plutôt disposé à croire qu'il appartenait au premier de ces Etats.

Quoiqu'il en soit, M. Howard s'était depuis longtemps fixé en Louisiane; elle était l'Etat de ses prédilections, son véritable pays. Il y avait sa famille, ses intérêts. Si depuis quelque temps il s'en éloignait souvent pour séjourner soit à New-York, soit en Europe, c'est que ces absences étaient commandées par l'affaiblissement de sa santé. Cette santé s'était néanmoins améliorée récemment, à ce point qu'on espérait un prochain rétablissement complet, quand est survenu le fatal dénouement.

M. Charles T. Howard n'était pas, à coup sûr, une intelligence ordinaire. C'est à cette intelligence mise en continuel fonctionnement par une activité infatigable, dévorante, qu'il a dû la haute financière par lui conquise si vite; l'immense influence dont il a joui jusqu'à la dernière heure, et que, même absent, il faisait sentir pour le bien de la communauté.

Sans ressources pécuniaires à ses débuts, il laisse une fortune de trois à quatre millions de piastres.

On sait le rôle qu'il a joué dans l'affaire de la Loterie de la Havane; affaire lancée par lui et qu'il a conduite avec une incroyable sûreté de main; au milieu des oppositions les plus ardentes, les plus haineuses, pourrions-nous dire, alors qu'il rencontrait comme adversaire le gouvernement fédéral lui-même. Ennemis comme amis sont obligés de reconnaître l'habileté maîtresse déployée par lui dans son administration; la finesse diplomatie à laquelle il recourut maintes fois pour sauver les intérêts menacés de la Compagnie dont il avait la garde.

M. Charles T. Howard possédait une faculté plus rare qu'on ne le suppose : il connaissait à fond les hommes. Il comprenait, d'un coup d'œil, spontanément, quelle attitude il devait avoir devant tel ou tel individu.

Avec un tact surprenant il découvrait ces consciences faciles à la conviction, qui ne tiennent guère contre les arguments que Bazile disait irrésistibles.

Quand il se heurtait à celles-là, — elles sont nombreuses — il les payait à leur valeur cotée, et—on dit, mais les traitant aussi avec le plus entier dédain. C'est ainsi que bien souvent, bien longtemps, il tint en laisse la meute avide des carpet-baggers. Il les soldait grassement parfois, quand besoin était de leur obéissance; mais ne leur épargnait pas les vérités, lorsque, leur salaire payé, ils se montraient insoumis.

Beaucoup de voix se sont élevées contre ces pratiques, et cependant il est probable que si M. Howard n'avait pas maîtrisé tous ces gourmands coquins, ils eussent fait à la Louisiane encore plus de mal qu'ils ne lui en ont infligé.

Il s'agissait, d'ailleurs, pour lui et ses co-intéressés, de sauver une entreprise où étaient engagés des capitaux considérables; une entreprise dont le fonctionnement honnête est garanti par des hommes d'une honorabilité incontestée, et qui a ramené à nous un courant considérable d'argent qui s'en allait à la loterie de la Havane.

Ce n'était point, non plus, la faute de M. Howard si, à l'époque que nous rappelons, il avait en face de lui des politiciens corrompus; ceux là, pour une considération connue, auraient sacrifié son entreprise au profit d'un des leurs, et l'auraient fait servir à nous ne savons quels projets funestes. Il était naturel qu'il se gouvernât contre eux. C'était du *self-défence* en l'espèce. Dans sa façon de manier ces malfaiteurs-là, M. Howard fit preuve d'une adresse extrême. Esprit essentiellement humoriste, pratique, il démontra, en toute circonstance, et jusqu'à l'évidence, qu'il avait et la conception et l'énergie de l'exécution.

Nous disons tout à l'heure que l'encouragé de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane — citons les généraux Beauregard et Early — est une garanti sérieuse pour les masses. Ajoutons que cette loterie, autorisée par l'Etat, renouvelée par plusieurs législatures, maintenue par la Constitution de la Louisiane elle-même, vaut à notre pays belle institution, l'Hôpital de Charité, un revenu annuel de $10.000. Telle est, *en effet*, l'obligation que lui impose l'Acte même par lequel elle existe.

Mais M. Howard ne se contentait pas des charges que lui imposait la loi. Sa nature, essentiellement libérale, allait beaucoup plus loin.

Jamais on ne s'adressa vainement à lui quand il s'agissait d'une entreprise d'utilité publique; il avait à cœur le développement de la Nouvelle-Orléans; il la voulait prospère, élégante même. Il désirait qu'elle devînt un rendez vous de plaisir, attirant chaque année par immigration considérable; à cet effet il donnait généralement chaque fois qu'il s'agissait d'une fête de nature à multiplier ici ces flots de visiteurs.

Nul ne répondit plus vite et plus généreusement que lui au premier appel de l'Exposition. Il en embrassa la cause avec ardeur; persévérant, il ne se montra la plus louisianaise que M. Howard.

C'était un homme d'initiative, de progrès; de ceux qui ont cru, aux Etats-Unis, les improvisations hardies, superbes: de ceux qui nous voudrions voir en plus grand nombre à la Nouvelle-Orléans.

S'il était l'appui de tout ce qui tendait au bien public, M. Howard cherchait aussi à protéger ceux de ses amis, de ses connaissances bizarres même, auxquels il reconnaissait des aptitudes réelles, l'amour du travail. Enfin nombre de Sociétés de Bienfaisance et de pauvres vous diront qu'il exerça grandement la charité.

Il agissait ainsi parce que le besoin d'être charitable, d'être libéral, était en lui; et puis, sans doute, parce qu'il voyait dommer des formes diverses à la reconnaissance qu'il gardait au pays où lui avait souri; où il avait si rapidement bâti l'édifice de sa puissante fortune; où il avait assuré sa femme, à ses enfants, une position somptueuse.

Le vide que laisse sa mort sera vivement ressenti par les entreprises d'utilité publique, par les malheureux.

On a dit de M. Howard qu'il était entier dans ses haines comme dans ses sympathies. Nous ignorons et ces haines ont causé le mal; nous savons que ces mains ont répandu le bien, et de celui-là seulement nous nous souvenons, au moment où il descend dans la tombe. M. Charles T. Howard était dans sa 54ème année. Il laisse une veuve, trois fils et une fille.

Nous avons écrit plus haut qu'une foule considérable avait accouru à son accueil. On y remarquait les Orphelins de divers Asiles de la Nouvelle-Orléans. N'est-ce point là une vivante oraison funèbre!

UN DÉBUT — Le Club de la Comédie Française, association de jeunes Amateurs qui vont aux feux de la rampe, comme les phalènes à la lumière de la bougie ou du gaz — non pas pour s'y brûler par exemple — aura, ce soir même, son premier lever de rideau. Nous imaginons que déjà plus d'un *cœur* bat à la pensée de paraître ainsi devant tout un public; mais l'aplomb revient vite au bruit stimulant des bravos.

C'est chez M. P. Villeré, 213 rue du Bayou, que se trouve le théâtre de ce nouveau cercle dramatique. Nous serions heureux d'assister à son inauguration; mais nous craignons fort que les occupations multiples du samedi ne nous en empêchent.

THÉATRE FARANTA. — *Mrs Partington*, la pièce burlesque qui est le succès du jour, sera donnée aujourd'hui, en matinée et en soirée. Toute la troupe de M. Charles Foutelle y paraît.

Le Jockey Club.

Le Louisiana Jockey Club ne pouvait manquer de se joindre à ceux qui veulent témoigner aux représentants du Mexique l'estime en laquelle on les tient ici. La République Mexicaine a été représentée officiellement, au cours du *World's Fair*, par trois hommes d'une très haute distinction; trois de ces types qui réunissent le talent et les façons excellentes: Mgr Gillow, M. de Béracena et M. Zarate. Tous trois laissent ici les souvenirs les plus honorables et nous ne nous étonnons point que le Jockey Club veuille donner une fête à M. Zarate, éminent par le mérite, par le caractère, et dont les nationaux nous ont vraiment donné une fête de six mois.

Donc, après-demain, lundi 8 juin, un Concert-Promenade et un Bal seront offerts au Commissaire Général du Mexique, et là s'est donné rendez-vous l'élite de notre société, afin de dire adieu à un fonctionnaire qui appartient aussi à l'élite de son pays et que partout on citerait avec honneur.

Cette excellente pensée ne nous étonne point de la part du Jockey Club; il sait comment on reçoit, comment on doit prendre congé de ceux qui se sont prodigués afin de jeter plus d'éclat sur la Louisiane. M. Eduardo E. Zarate, auquel nous adressons l'expression de nos plus vives sympathies, compte au premier rang de ceux-là.

C'est l'Orchestre Mexicain qui fera les frais de cette soirée d'adieu.

SOIRÉE MUSICALE. — Nous revenons de la soirée musicale donnée par Mme M. Prévost et sa Classe de piano et de chant. Nous sommes heureux de le dire: cette année ainsi que l'année précédente, nous n'avons que des éloges à adresser au Professeur, à ses Elèves.

Mme Prévost pourrait sincèrement, sérieusement, la carrière qu'elle a choisie, où elle est entrée depuis longtemps déjà. Au début, elle offrait aux familles la garantie du savoir, du talent; à cette garantie s'est jointe celle de l'expérience.

Mme Prévost n'a vraiment pas besoin de notre recommandation. Ses recommandations sont vivantes, parlantes: ce sont ces jeunes filles qu'elle forme avec tant de dévouement et de succès, et qu'hier encore elle présentait en un groupe charmant. Pas une n'a faibli dans cette épreuve de près de deux heures; toutes ont reçu des bravos et des fleurs amplement mérités.

La température était assez brutale, vous le savez; cependant des sept heures et demie la Salle de l'Union Française était pleine, et personne, nous vous l'affirmons, n'a songé à laisser son siège avant la dernière note du chœur de *Mireille*, le morceau qui a terminé ce gentil concert; une véritable fête de la jeunesse.

La partie instrumentale (piano) se composait de: *Heimeay* par Mlle J. Angladie; *Le beau pantilon*, par Mlles H. et J. Angladie; *La Ferrada*, par Mlle Louise Vinavant; *La gaite du cœur*, par Mlles Theard et Pragst; *Beliarin*, par Mlle L. Theard; *La Triomphe*, par Mlles Pragst, Theard, Eternod et Cousin.

Pour la partie vocale: *La leçon de solfège*, par Mlles R. Schwartz et C. Philippe; *La petite chanteuse*, par Mlle M. Navailles; *Parais à la fenêtre*, par Mlle Régina Cousin; *Les Compliments de Normandie*, par Mlles C. Philippe et R. Schwartz; *Les Mirodélita*, par Mlles J. Angand et B. Eternod; *La Zingarella*, par Mlle C. Schwartz; un air de *Lucrece Borgia*, par Mlle E. Schultz; *Amor c'est rêve*, par Mlle E. Schultz et M. E. Durrive; un air du *Trouvère*, par Mlle Régina Prévost; un air du *Trouvère*, par Mlle B. Eternod; un air détaché du duo final de *La Favorite*, par Mlle Eugenie Prévost, et enfin un chœur de *Mireille*, très joliment nuancé.

L'heure à laquelle nous écrivons expligue le nous permet pas d'écrire des détails sur cette soirée; nous nous contenterons de nous résumer en disant que le succès a été franc, complet, que cette exécution fait le plus grand honneur à Mme M. Prévost et à celles qu'elle dirige sur le chemin de l'art. En formant de telles Elèves, elle justifie pleinement la confiance que l'on a placée en elle. A toute cette Classe — piano et chant — nous adressons nos cordiales félicitations.

L'ASSOCIATION DES JARDINIERS. — Le Gardeners Mutual Protective Association célèbre demain son dixième anniversaire, par une fête donnée aux Fair Grounds et qui consistera en un Concert-Promenade et un Bal.

Le prix du billet est fixé à cinquante cents; à chacun d'eux est attaché un coupon, portant l'un des numéros d'une loterie dont les deux lots sont : une montre en or, une machine à coudre.

Les dames pourront obtenir des invitations, en s'adressant à un des membres de l'Association, quel qu'il soit.

Le comité d'organisation est ainsi composé: MM. Jos Dirmann, ex-officio, Jno Parr, président, Anthony Sandola, Geo. *Zittnger*, Louis Klentz, Jno. J. Frank, F. Sellmeyer.

N'oublions pas d'ajouter que les Jardiniers préparent aussi, pour mieux fêter leur anniversaire, un banquet auquel ils ont prié un grand nombre de nos confrères de la Presse de la Nouvelle-Orléans.

Nos remerciements à M. Jno Parr, président du Comité d'organisation, qui a adressé une invitation à l'ABEILLE.

La Société Garibaldi de l'Union Italienne célébrera demain le grand jour national de l'Italie, la fête de l'Indépendance, dite *Festa dello Statuto*.

Cette Société, où figurent les membres les plus considérables de la colonie italienne, se réunira, à cette occasion, au Park Lafayland, où aura lieu son premier grand Pique-Nique annuel, pour lequel le sous-comité préparatoire est fêté.

Du reste, il sera de faire connaître le Comité d'organisation pour qu'on sont ce jour que rien ne manquera à la célébration. Il se compose de MM. John Recchi, A. Sciuto, A. Mazola, J. B. Rossi, J. Ferrari, C. Pozzi, J. Dell'Orto, Steff d'Amico, L. Cipriani, Sol. d'Amico, John Astredo, J. B. Sbarbaro. Prix du billet 50 cents. Entrée libre pour les dames et les enfants.

WEST END. — Un riche programme pour ce soir, au Pavillon du West End. Le *Concert* commencera à 8 heures. Orchestre de cent-trente, composé de cinquante artistes de mérite et conduit par M. Gustave D'Aquin.

La mission de la femme.

Les devoirs du sexe faible. Comment ils doivent être remplis.

Quelle tâche imposante est assignée à la femme! Il n'y attache la plus grande dignité. Elle n'est pas destinée à voter des lois, à commander des armées, à diriger de vastes entreprises, mais c'est elle qui forme ceux qui font les lois sont faites, qui instruit les chefs des puissantes armées et les souverains des grands empires. Elle est tenue de veiller avec sollicitude sur la frêle créature qui lui doit l'existence physique, morale et intellectuelle et de la défendre contre les atteintes de la maladie. Elle doit lui inculquer des principes de sagesse. Initier aux saines doctrines, lui inspirer ces sentiments généraux qui doivent être plus hard sa règle de conduite et être pour ses descendants une source intarissable de bienfaits. Oui, à la femme est confié le privilège béni de soulager ceux qui souffrent. Elle sonne avec sérénité au baptême, pleure aux funérailles, console les affligés. Telle est sa destinée, tels sont ses devoirs.

Mais comment pourrait-elle remplir sa mission si elle ne jouit pas d'une robuste santé? La préparation du Dr S. B. Hartman, connue sous le nom de PERUNA, est précisément ce qu'il faut aux personnes qui souffrent de la plupart des maladies inhérentes à ce climat. C'est un remède sans pareil pour les femmes: l'exemple de Mme J. W. Reynolds, de New Lisbon, Columbiana County, Ohio, le prouve surabondamment. Elle dit qu'elle a souffert pendant des années d'une congestion des poumons, d'un catarrhe à la tête et d'un mauvais rhume. Elle avait vu pour le soigner plusieurs médecins, mais aucun n'avait pu la soulager. On la décida à essayer le PERUNA, et, au lieu de mieux se dégra rapidement. Après en avoir pris une bouteille, la toux cessa, et au bout de fort peu de temps, ses autres maux disparurent. Elle a entièrement recouvré la santé, et elle déclare devoir son salut au PERUNA.

M. J. W. Reynolds, son mari, était un travailleur. Il dormait fort mal, et ne pouvait pas travailler. Il employa le PERUNA et le rétablit tout à fait entièrement rétabli et qu'il recouvrit ses forces et sa vigueur première. Il se sent, dit-il, comme un nouvel homme.

M. Bernhardt Scuhe, de Clair St. Clair County, Mich., dit: "J'ai essayé votre PERUNA dans les différentes maladies auxquelles sont exposés les membres d'une nombreuse famille, parents et enfants, et je me suis toujours trouvé dans chacun des cas d'avoir à me servir de votre remède qu'il nous fallait. Aucune famille ne saurait s'en passer."

Nancy Peterman, Cookport, Indiana County, Pa., dit: "Monsieur, votre précieux PERUNA est le meilleur médicament que j'aie jamais employé."

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Le Jury d'Education et la Section française.

Liste de récompenses décernées par le Jury International.

Groupe VIII. Classes 801, 802, 803. Education.

FRANCE.

Grands diplômes d'honneur.

LE MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. Exposition collective, portant sur l'instruction publique en général, et en particulier sur l'enseignement primaire et primaire supérieur et sur l'enseignement de l'art.

LA VILLE DE PARIS. Exposition collective des méthodes, du matériel et du résultat de l'enseignement primaire et primaire supérieur et des cours d'adultes à Paris.

Diplômes d'honneur.

ALGÉRIE (Ecoles d'). Exposition collective des écoles arabes et françaises.

ALVERGNIAT frères, Paris. Instruments de physique fournis aux Ecoles normales.

AMIENS (Somme) Ville d'. Exposition collective des écoles primaires.

AUZOUX Mme Vve et MONTAUDON neveu et successeur du Dr Auzoux, Paris. Modèles d'anatomie élastique ou démontables fournis aux écoles normales.

BOUVARD, (Architecte) Paris. Plans de l'Ecole normale primaire supérieure de Voiron (Isère).

BORDEAUX (Ecole de Dessin, de peinture et d'architecture. Etudes de peinture, gravures et dessins d'élèves.

BORDEAUX (Ville de). Plans de constructions municipales pour établissements d'instruction primaire, secondaire et supérieure.

BORDEAUX (Ecole primaire supérieure et professionnelle de filles). Travaux d'élèves: cahiers de classe, couture, broderie, fleurs artificielles.

CERCLE DE LA LIBRAIRIE (Paris). Exposition collective de livres classiques et pédagogiques.

CERCLE DE LA LIBRAIRIE (Paris). Exposition collective d'ouvrages d'art et d'enseignement de l'art.

CERCLE DE LA LIBRAIRIE (Paris). Exposition collective du matériel scolaire, cartes murales, tableaux de démonstration, tableaux-ardoises, etc.)

N. B. — (Les membres du cercle qui ont pris part à l'Exposition collective sont les suivants: Alcan, Baillière et fils, Bischet, Belin et fils, Bouasse-Lebel, Charavay frères, Classen, A. Colin et Cie, Delahaye et Lecrosnier, Delalain frères, Des Fosses et Cie, Ducher et Cie, Dumont, Firmin Didot et Cie, Gauthier—Villars, Hachette et Cie, Hennuyer, Hetzel et Cie, Joret et Cie, Librairie des Bibliophiles, Mame et fils, Poussielgue frères, G. Masson, Palme, Perrin, Picard, Bernheim et Cie, Plon, Nourrit et Cie, Quantin, Rouvet, Sarlit et Cie, Suzanne.)

DE BEAUDOT architecte, Paris. Plans de lycées, plans du lycée Lakanal à Sceaux, etc.

CERNESSON Architecte, Paris. Plans de l'école primaire supérieure de Montbard; grammaire du dessin. Modèles de dessin pour écoles primaires.

DERRIE G. sculpteur Paris. Modèles d'anatomie pour l'enseignement de l'art.

DELAGRAVE, Ch. éditeur, Paris. Exposition collective de livres d'éducation de matériel scolaire et de modèles de dessin.

DEVROLLE EMILE naturaliste, Paris. Tableaux d'histoire naturelle suivant des leçons de choses pour écoles primaires et collection de modèles d'histoire naturelle fournis aux écoles normales.

DIDEROT (Ecole) Paris boulevard de la Villette. Travaux manuels des élèves de l'Ecole d'apprentissage.

DIJON (Ecoles primaires de). Exposition collective de travaux d'élèves.

DOUBS (Ecoles primaires du département du). Exposition collective de travaux d'élèves.

ECOLE NATIONALE DE DESSIN POUR LES JEUNES FILLES. Paris. Dessins d'élèves aquarelles gravures compositions originales.

ÉCOLE NORMALE SPÉCIALE DE TRAVAIL MANUEL, nouvellement à Paris transférée à St Cloud. Spécimens de travaux manuels—Dessins.

GENESTE ET HERSCHER INGÉNIEUR PARIS. Plans montrant le système de ventilation et de chauffage des établissements publics d'instruction.

HAVRE (Ecole primaire supérieure de garçons du). M. Perier Directeur. Travaux d'élèves dessins croquis ouvrages manuels etc.

HAVRE (Ecole d'apprentissage de garçons du). M. Leclerc Directeur. Travaux d'élèves ouvrages de bois en fer.

HAVRE (Ecoles primaires du). Exposition collective de travaux d'élèves.

LEVASSEUR, Paris. Cartes physiques et politiques d'Europe de France et des colonies etc.

LIGUE FRANÇAISE DE L'ENSEIGNEMENT Paris 8, rue Arcade. Documents sur l'enseignement du dessin. Documents, spécimens des distributions de livres, finals scolaires instruments de gymnastique etc.

LILLE (ville de). Exposition collective de plans d'écoles et travaux d'élèves des écoles primaires et primaires supérieures de garçons et filles.

LILLE (Ecoles académiques de). Dessins d'élèves et études de peinture.

LIVET (Institution) Nantes. Travaux des ateliers d'appreutissage et de l'école d'horlogerie.

LIMOGES (Ecole nationale d'art décoratif pour jeunes gens et jeunes filles. Travaux d'élèves.

LIMOGES (Ecole normale d'instituteurs de). Travaux d'élèves, dessins moulages et étude collections d'insectes.

LYON (Ecole nationale des Beaux Arts de). Dessins gravures etc travaux d'élèves.

MARSEILLE (Ecole municipale des Beaux Arts de). Etudes de peinture, dessins etc travaux de lèves.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX ARTS. Paris. Cinq cents plans d'écoles primaires et primaires supérieures. (Types d'écoles présentés par le Comité des Bâtiments scolaires). Plans d'écoles normales, de lycées de collèges et de Facultés.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX ARTS. Paris. Spécimens du matériel didactique divers, carte, tableaux, globes, appareils de physique et de chimie, modèles d'histoire naturelle et ustensiles fournis aux écoles primaires et indiqués par la Ministère de l'Instruction publique.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX ARTS. Paris. Spécimens de documents sur l'enseignement primaire secondaire et supérieur.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX ARTS. Paris. Exposition collective de dessins géométriques et autres travaux exécutés dans les Ecoles normales de St Cloud (Ecole normale supérieure de l'enseignement primaire de Paris Auteuil, de Besançon de Montbéliard, de la Grande Saulve (Bordeaux) etc.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX ARTS. Types de modèles d'art scolaire—modèles et programmes de dessin. Epreuves des candidats aux brevets pour l'enseignement du dessin. Plans de dessins et études de peinture des diverses epreuves d'art et d'art décoratif.

MUSÉE PÉDAGOGIQUE, PARIS. Documents et Notices, spécimens de la bibliothèque circulante, et de la *Revue Pédagogique*, organe du Musée Pédagogique.

NICE (Ecole normale des Arts décoratifs de). Travaux d'élèves.

NIMES (Ecole municipale des Beaux Arts de). Exposition collective de travaux d'élèves des écoles primaires et primaires supérieures.

PARIS (Ville de). Spécimens de travaux manuels et autres par les élèves des écoles primaires élémentaires.

PARIS (Ville de). Dessins et travaux des élèves des écoles primaires supérieures.

PARIS (Ville de). Dessins et travaux des élèves des écoles primaires supérieures et professionnelles de filles.

PARIS (Ville de). Dessins, modelages et autres travaux par les élèves des cours du soir et des classes commerciales.

PARIS (Ecole Nationale des Arts décoratifs de). Directeur M. Tonvier de Lajolais. Travaux d'élèves: dessins, aquarelles, académies, dessins d'après le modèle vivant, compositions d'art décoratif, etc.

RAVAISSON, FÉLIX, Paris. Reproduction des chef-d'œuvre de l'art pour musées scolaires et récompenses scolaires.

ROUBAIX (Ecole Nationale des arts industriels de). Travaux d'élèves, compositions originales pour dentelles, etc.

ROUEN (Ecole professionnelle et ménagère de). Travaux de couture, coupe de vêtements, modes et cahiers de classe.

ROUEN (Ecole mannelle d'apprentissage de). M. Lecaudé, directeur. Travaux d'élèves, travaux de bois et fer, dessins, croquis, cahiers de classe.

ROUEN (Ecole primaire supérieure de garçons). M. Leicher Directeur. Travaux d'élèves. Série graduée des travaux de bois et fer; manipulations chimiques, dessins, croquis, cahiers de classe etc.

ROUEN (Ecoles primaires élémentaires de). Exposition collective de travaux d'élèves.

SEINE-INFÉRIEURE (Département de la). Exposition collective de travaux d'élèves des écoles primaires.

SOCIÉTÉ DES CRÈCHES. Paris, M. Marbeau président. Modèle de crèche, plans, photographies, documents relatifs aux crèches de France.

SOCIÉTÉ DES ECOLES ENFANTINES, Paris. Modèle et plans d'école enfantine. Matériel et méthodes d'éducation de la première enfance.

SOCIÉTÉ POUR L'ENCOURAGEMENT DE L'INSTRUCTION PRIMAIRE PARMI LES PROTESTANTS DE FRANCE. Documents et cartes: spécimens des dessins et autres travaux exécutés par les élèves de l'Ecole normale protestante de Courbevoie.

SOCIÉTÉ POUR L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL DES FEMMES (Fondation Elisa Lemonnier). Paris. Exposition collective de dessins, gravures, études de peinture sur faïence, porcelaine, soie, vitraux et coupe de vêtements.

SOCIÉTÉ POUR L'INSTRUCTION ÉLÉMENTAIRE. Paris. Documents, spécimens de travaux exécutés dans les cours normaux.

TOULOUSE (Ecole principale de Beaux-Arts de). Travaux d'élèves. Dessins, etc.

TOURS (Ecole régionale des Beaux Arts de). Travaux d'élèves. Dessins d'architecture; statuettes et trait de bois.

TRÉLAT EMILE, directeur de l'Ecole spéciale d'architecture. Paris. Plans relatifs à l'éclairage et à la ventilation scolaires.

TUNIS (Ecole de la Régence de). M. Machuel, Directeur. Exposition collective. Travaux d'élèves des écoles arabes et françaises, de filles et garçons.

UNION FRANÇAISE de la jeunesse. Paris. Documents, dessins, travaux d'élèves de cours publics et gratuits institués par l'Union française.

VAUDREMER architecte. Paris. Plans de lycées. Lycée d'Ajaccio, etc.

Le nombre total des récompenses décernées à la Section française d'éducation est de 192. L'espace nous fait défaut pour compléter la liste. Nous publions seulement aujourd'hui "les grands diplômes et diplômes d'honneur". Nous publierons demain les diplômes, certificats de mérite et mentions honorables.

Adieu à un collègue.

Nous avons eu le regret de dire adieu à un de nos plus courtois et plus affables collègues de l'Exposition: M. F. A. ACLAND, ancien *reporter* du *Times-Democrat*, dans le palais principal.

Notre confrère est appelé par la grande maison d'édition classique D. Appleton de New-York à un poste important dans sa succursale d'Atlanta (Géorgie). M. F. A. ACLAND emporte, en quittant la Nouvelle-Orléans, les regrets de tous ceux qui l'ont connu. Nous ne doutons pas que ses talents de littérateur, appuyés par une instruction classique très solide et par un fonds peu commun d'éducation, lui assureront une situation brillante dans la nouvelle carrière qu'il embrasse aujourd'hui. S'il nous était permis de chercher une compensation au regret que nous cause le départ de notre ami, nous le féliciterons volontiers d'échapper AU BOULET de la presse quotidienne, et de trouver une *aurea mediocritas* dans une occupation toute aussi libérale, mais plus calme, moins dévorante et moins fiévreuse. Ce serait presque le cas de répéter pour notre ami lettré qui s'en va presque à la campagne, en pleine Géorgie :

Fortunatos nimium sua si bona nôrint,
Agricolas.....

Bonne affaire.

A VENDRE — Le matériel d'exploitation consistant en tables de marbre, chaises canapées, glaces d'ornement, linge de table, objets de cuisine, affectés à l'établissement de **chocolats mexicains de Sucomuco**, à l'Exposition, sous l'allée des chênes, situés près de la galerie des beaux arts.

A VENDRE également plusieurs centaines de livres du délicieux chocolat de Sucomuco, si estimé par le public de l'Exposition, ainsi que la bâtisse en bois, élégamment et solidement construite pour cette exploitation. S'adresser tous les jours au pavillon de Sucomuco, sous l'allée des chênes vers à

4 juin— M. BERNARDO MALLEN, Propriétaire.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 5 juin 1885.

Température de C. DUBAMIL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	80	26⅔
Midi	93	33⅞
3 P. M	96	35⅝
6 P. M	87	30½

Nile-Orléans, 5 juin 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	87	Louisville, Ky	90
Augusta, Ga	94	Memphis, Tenn	92
Corpus Christi, Tex	90	Mobile, Ala	91
Cairo, Ill	88	Montgomery, Ala	94
Chattanooga, Tenn	90	Nashville, Tenn	92
Cincinnati, O	88	Nile Orléans, La	90
Davenport, Iowa	78	Pensacola, Fla	90
Dubuque, Iowa	77	Pittsburg, Pa	89
Galveston, Tex	86	Savannah, Ga	89
Indianola, Tex	86	Shreveport, La	93
Keokuk, Iowa	77	St Louis, Mo	90
Key West, Fla	87	St Paul, Minn	76
La Crosse, Wis	73	Vicksburg, Miss	90
Leavenworth, Kan	86	Yankton, D. T	80

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Adolph Bear à Mlle Bridget Donnoughlere.
Pascal Perpignan à Mme Stella Celina Depas veuve de John Stiff.
Charles Lemmon à Mlle Mae Judson.
Gustave Schmidt à Mlle Louisa Sutre.
George Zimmanmann à Mlle Maria M'Cosmanich.
Henry Hofler à Mlle Bridget Wingerter.
Theodore Beck à Mlle Louisa Baker.
John M. Branen à Mlle Magdalena Weigel.
Sidward Dunn Reynolds à Mlle Ada Virginia Cook.
Theodore J. Mason à Mme Mary E. Lehman.
August Miller à Mlle Frances M. Worley.
Louis Hein à Mlle Josephine Lasd.
Henry H. Baker à Mlle Elizabeth E. Stone.

Naissances.

Mme John Lemarchand une fille 24 mai.
Mme Joseph Lanilier une fille, 26 février.
Mme Alice Fortier, une fille 3 mai.
Mme John Mulhall une fille 19 mars.
Mme Julia Bernard Rodrigue un garçon 7 mai.
Mme D. Metz un garçon 22 mai.

Décès.

Edward Cadres 39 ans 10 Matala.
Francis Joseph Roth 63 ans 8 mois 21 jours Anne Henry Claire (pre-né) 1 jour.
Mlle Vice Dalton Ogden Home: à l'Exposition Valentine Hoerne 24 ans 2 1/2 Poydras.
Mme Louis Bernard Rodrigue 30 ans 197 White.
Margaret Florence Wattigny 1 mois 3 jours sœur Immaculée.
Catherine Caroline Woerle 3 mois 26 jours.
Theresa Gattschalott 6 mois 26 1/2 St Louis.
Wm. Maubery Harris 16 ans Alger.
James Albert Gaverty 11 mois Alger.
Mary K Nickerson 1 an 10 Soil Bassin.
Henry Alfred Howard 39 ans 4 Howard.
Matthew Parker 70 ans Plum et Washington.
Henry Augustus 14 ans Jourdan et Annunciade.
John Doinette Dupre 11 mois 178 Urquhart.
Mme veuve Mary Casey 55 ans Religieuse entre St Marie et Felicité.
Mme veuve Margaret Hunt 76 ans 447 Chippewa.
John Kiana 21 mois 83 Sud Roman.
Edward Payott 39 ans Lafayette et Robert sud.
Celina Lefleton 2 mois.
Mortelino Coles 5 mois Banquet près Philippe.

Cour de Circuit des Etats Unis.

— M. Louis A. Martinet a été admis hier à exercer la profession d'avocat devant ce tribunal; il s'était muni d'une lettre de la Cour Suprême de l'Etat.

Dans une affaire pendante devant cette cour depuis le 7 octobre 1878, un verdict admettant a été rapporté par le jury; les parties litigantes étaient César Gondolfo, demandeur, Geo. L. Smith, défendeur.

Cour Civile de District.

— Mme W. E. O'Rourke vs J. O. O'Rourke. — Demande d'une injonction qui interdise la vente d'une certaine propriété immobilière.

La Direction de l'Exposition Universelle de l'Industrie vs A. K. Washington. — Demande d'une injonction qui défende l'enlèvement de certaines machines qui servent actuellement au desséchement des terrains de l'Exposition.

Hirsch & Feibleman vs Auguste Keller. — Réclamation de $500.

A. Marionneaux vs. Julie H. Kelly. — Réclamation de $160 avec demande de saisie provisoire.

Chas. A. Denis vs. Adolphe Landau. — Réclamation de $300 25.

Cour Criminelle — Section B — Juge Baker.

Plusieurs procès importants s'instruisent dans le courant du mois de juin, savoir: George W. Johnson, John Williams, Angus Jackson, John Williams et Willie Clark, Iogo, le second agrégé, accusés de meurtres.

Le petit jury assermenté hier, est ainsi composé:

Isaac Asher.	J. W. Duncan.
Reinhart Weilig.	Ferdinand Kane.
William Grimshaw.	August Gross.
Wm. E. Kelly.	W. W. Lyons.
Anthony Figueroa.	Eugène Simon.
John Weber.	S. E. Green.
H. A. Kengell.	James Kelly.
Henry G. Rose.	Geo. L. Boning.
Richard Keen.	Otto H. Eastendick.
Fred Gunther.	Thomas Alphonse.
William Rehm.	Samuel Garfi.
Henry Gassner.	Patrick M. Keller Jr.
Richard R. Kennedy.	J. J. Danahay.
Arthur Hayes.	Ernest Young.
E. F. Brush.	John Lock.
Nath J. Kaufmann.	Harry H. Hodgson.
Geo. W. Seibold Jr.	A. Weber.
Louis J. Beams.	Louis J. D'Aquin.
John R. Keochel.	Walter Kelly.
Jos. Kaiser.	James Kelly.
Eugene F. Dyer.	G. W. Trudeau.
James H. Beggs.	Armand Werling.
Thomas Kirkpatrick.	William F. Young.
J. A. Elfer.	Victor Roux.
Theodore S. Weber.	Samson Hyman.
John R. Bacon.	Léonce F. Yasende.
C. A. Beck.	J. A. Leslie.
Thos. J. Salant.	S. Brocato.
Joseph Cohn.	John A. Wogan.
Chas. Bothe.	O. V. Dupuy.
Jacob Kaufman.	E. J. Forbes.
Philip Weiss.	Manuel Olivaras.
Charles Jaeger.	Florian Lange.
	William Eckenhoff—Jr.

Cour du recorder Davey.

— Wallace Hamilton est accusé de voies de fait sur la personne de Hannah Summers.

Charles Biggio est sous le coup d'une accusation de recèlement d'articles volés.

Frank Giles a été envoyé devant la cour criminelle sous l'inculpation d'actes de violence.

Cour du recorder Burthe.

— Delphine et Matt Campbell; bris de paix: $5 d'amende ou dix jours d'emprisonnement.

Joe Johnson, A. Wright et John Thomas; individus jugés suspects et dangereux: $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Henri Truth; port d'arme cachée: $22.50 d'amende ou 3 jours de récl